

# BEYOĞLU

DIRECTION: Beyoğlu, Istanbul Palace, Impasse Oliva - Tél. 41897  
REDACTION: Bereket Zade No. 34-35 Margarit Harti ve Şahi - Tél. 49266  
Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison  
KEMAL SALIH-HOFFER-SAMANON-HOULI  
Istanbul, Sirkeci, Aşirefendi Cad. Kahraman Zade N. Tel. 20094-95

Directeur-Propriétaire : G. PRIMI

## QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

### E. M. Métaxas définit l'œuvre de son régime en présence de la colonie hellénique d'Istanbul

#### J'ai relevé, dit-il, le drapeau qui traînait dans la boue et je l'ai hissé sur la hampe la plus haute

« Que nous l'avions annoncé, E. M. Métaxas a été hier à 13 h. 30 en compagnie de Mme Métaxas, de S. E. M. Raphaël pour M. Raphaël plus d'élus que de la colonie hellénique. A 17 h. 30, il a reçu au Pera-Palace, la visite de S. G. Mgr. Ben-... »

### Reception au Consulat Royal de Grèce

« Nous avons affirmé que 600 invitations avaient été lancées hier à l'occasion de la réception en l'honneur de E. M. Métaxas, au Consulat Royal de Grèce. Il est certain qu'en dépit de la situation actuelle, il y avait eu beaucoup plus d'élus que de la colonie hellénique. Les trois salles du premier étage du Consulat regorgeaient de monde et c'est à peine à travers cette foule houleuse, que le passage à LL. EE. M. Métaxas et le ministre de Grèce, M. ... »

« Les acclamations enthousiastes ont été effectuées par le président du Club hellénique, M. ... »

« Les assistants saluaient les bras tendus, à la romaine. Un originaire de Céphalonie prononça également une brève allocution. Céphalonien lui-même, M. Métaxas ne cacha pas son émotion. Mais il invita ses compatriotes, tout en conservant le culte de leur petite patrie, quelle qu'elle soit, à s'unir toujours d'avantage dans le culte de la grande. Puis, ce fut le défilé de tous les Hellènes présents dans les salles du Consulat, en présence de S. E. le Président du Conseil. Le général Métaxas eut pour chacun d'eux un mot aimable, pour s'informer de leur province d'origine, de leur profession. Il y eut des scènes touchantes. Beaucoup d'admirateurs et d'admiratrices enthousiastes baisèrent la main qu'il leur tendait avec une cordialité toute démocratique. »

### La réception en l'honneur des journalistes grecs

M. Neşet Halil Atay, représentant à Istanbul de la direction générale de la Presse, a donné hier, au Parc Hôtel, en l'honneur des journalistes helléniques, un thé auquel ont assisté le député et littérateur M. Akâ Gündüz, M. Suad, du bureau de la Presse du vilayet, M. Asim Us, directeur du « Kurun », et de très nombreux représentants des journaux de notre ville en différentes langues. Les journalistes grecs et notamment le directeur de l'Agence d'Athènes, M. Vekyarellis, avaient été amenés par notre collègue M. Timoléon Nahum qui, pendant toute la durée de leur séjour en Turquie, avait mis à leur disposition sa profonde connaissance de la Turquie et les nombreuses sympathies qu'il a su s'acquérir en ces pays dans tous les milieux. M. Neşet Halil Atay fit les honneurs avec sa courtoisie habituelle et, autour d'un riche buffet, on a bu à l'amitié gréco-turque et à l'avenir des relations entre

### Après la reddition de Gijon

#### Les montagnes de la frontière de Léon occupées sans combat

Tandis que les forces nationales entraient mercredi à Gijon et occupent le lendemain, à 41 km. à l'ouest, le petit port d'Aviles, d'autres détachements emportèrent — d'ailleurs sans coup férir — toutes les positions que les Asturiens avaient contraintes aux dépens d'Oviedo et d'où ils dominaient depuis 6 mois, cette ville héroïque et malheureuse. Des bataillons entiers de miliciens en armes s'étaient rendus au devant des troupes de la brigade de Navarre en marche vers Gijon, pour opérer leur reddition. Des camps de concentration ont dû être improvisés à leur intention. Les miliciens qui se sont rendus et ceux qui sont encerclés dans la zone minière représentent un effectif de 60.000 hommes.

### St. Jean de Luz, 22. — Douze voiliers

les deux pays voisins et alliés.

### Le départ

Le président du conseil de la Grèce amie et alliée et Mme Métaxas, accompagnés des personnes de leur suite, ont quitté hier nuit à 24 heures 15, notre ville pour rentrer en Grèce à bord du croiseur Avrof. L'éminent hôte de la Turquie a été salué, à son départ, sur le quai, avec le même cérémonial qu'à son arrivée par le gouverneur-maire d'Istanbul, le chef du grand état-major hellénique, général Papagos, se trouvant en notre ville, le commandant de la place, le directeur de la Sûreté, le représentant du ministère des Affaires étrangères, ainsi que par le ministre S. E. M. Raphaël et les hauts fonctionnaires de la légation de Grèce. Le ministre de Turquie en Grèce et Mme Unaydin sont partis également en compagnie de M. Métaxas.

### Les Japonais attaquent avec violence sur le front de Changhaï

La porte-parole de l'armée japonaise à Changhaï a démenti les informations de source chinoise selon lesquelles les troupes chinoises auraient remporté des succès sur le front de Tachang-Kouangfou, au Nord-Ouest de Changhaï. Il affirma que les troupes japonaises ont occupé Kouangfou avant hier à quatorze heures, et franchi la rivière Fongtsoun, s'emparant du hameau de Kouangkou, à deux kilomètres au nord de Tachang. D'autre part, un communiqué officiel précise que l'armée japonaise a déclenché l'offensive au matin du 21 octobre sur le secteur de Liuhangchen et occupé Kuangluchen ainsi que plusieurs localités situées au sud de cette ville. Les forces aériennes japonaises ont coopéré à cette offensive et bombardé les troupes chinoises qui battaient en retraite à l'est de ce secteur. Changhaï, 23. — La lutte a fait rage pendant toute la journée au Nord de Changhaï. Des bombes incendiaires sont tombées sur les concessions internationales. On annonce que le coin enfoncé par les Japonais dans les lignes chinoises s'étend sans cesse, au point de compromettre la solidité de l'ensemble du front chinois.

### Les difficultés à la séance d'hier à Londres

#### Les quatre pierres d'achoppement auxquelles on s'est heurté

L'horizon international s'est légèrement amélioré. Le communiqué officiel suivant a été publié en effet hier : « Le sous-comité de non-intervention a préparé une série de propositions à inclure dans le projet de résolution à soumettre au comité plénier. Ces propositions énoncent les méthodes pour traiter les principaux points en discussion. Les représentants conviennent de soumettre le projet de résolution ci-dessus à leurs gouvernements respectifs. Le sous-comité tiendra une nouvelle séance le lundi 25 octobre 1937. »

Les informations complémentaires suivantes permettent de reconstituer l'atmosphère de la séance d'hier : Paris, 23. — La séance du comité de non-intervention en amêe hier à 15 heures a duré jusqu'à 19 h. 15. De sérieux accrochages ont eu lieu sur les points suivants : 1. — La règle de l'unanimité dans l'approbation des décisions du comité. M. Grandi a déclaré que le gouvernement italien accepte sans hésitation tous les neuf points du plan britannique à condition que tous les autres membres du comité les acceptent également. Cette déclaration a mis dans une situation fort embarrassante M. Maisky qui avait formulé lors de la séance de mercredi d'expresses réserves au nom de son gouvernement. Effectivement, il a tenu une vive gène.

2. — Les constatations des commissions. Les délégués portugais et allemands ont déclaré que leurs gouvernements ne sauraient se considérer engagés à accepter les chiffres quelconques pouvant être publiés par les commissions envoyées en Espagne sur le nombre de leurs volontaires participant réellement aux combats en Espagne. M. Maisky a dit à ce sujet qu'il accepterait lesdits chiffres, mais qu'il ne serait pas lié à leur sujet. 3. — L'octroi des droits de belligérance. — Les travaux du comité appa-

raissent sérieusement compromis par l'insistance qu'a mise M. Maisky sur le retrait complet des volontaires avant l'octroi des droits de belligérance. 4. — Le nombre des volontaires devant faire l'objet du premier retrait « symbolique ». — Le délégué de l'U.R.S.S. appuyé par M. Corbin s'oppose à ce que ce retrait puisse porter sur un chiffre considérable qui pourrait représenter le tiers ou même la moitié de l'effectif des brigades internationales. D'ailleurs, le délégué britannique ayant suggéré mille volontaires, de chaque côté, comme chiffre du retrait symbolique, le délégué soviétique refusa nettement d'envisager un retrait numériquement égal et déclara que le minimum que son gouvernement est prêt à accepter, est la proportion de 5 à 1, un retrait de cinq du côté de Franco et de un du côté de Valence.

Voici, d'autre part, la série des propositions présentées par le délégué britannique, auxquelles il est fait allusion dans le communiqué officiel : 1. — On considérera comme volontaires étrangers les combattants non-espagnols et en général tous ceux qui n'avaient pas été naturalisés citoyens espagnols avant juillet 1936. 2. — Fixation de l'effectif des volontaires devant faire l'objet du « retrait symbolique ». 3. — Constitution de deux commissions internationales avec mission de fixer les effectifs des combattants étrangers dans les deux camps. 4. — Détermination de la position des diverses puissances à l'égard de la question de l'octroi des droits de belligérance aux deux parties en présence en Espagne. 5. — Permettre l'envoi de nouveaux volontaires ni des munitions en Espagne. 6. — Rétablissement du contrôle naval.

### Le procès des rebelles de Tunceli

#### Dépôts accablants contre Seyit Riza

Elâziz, 22 (Du correspondant du Tan). — On a poursuivi aujourd'hui aussi le procès des inculpés de la dernière rébellion de Tunceli. Des divers villages de Malazgud ainsi que des tribus de Demenan et Yusufan, cinq personnes encore ont été dirigées sur les tribunaux. Il a été décidé d'unir le procès intenté contre ces inculpés de la bande. De cette manière, le nombre des inculpés compris dans ce procès est porté à 58. Au cours de la séance d'aujourd'hui lecture a été donnée de la déposition écrite d'une partie des inculpés. Les témoins déclarèrent que les assaillants du corps de garde faisaient partie de la tribu de Seyit Riza et étaient ses gendres; par contre le chef de la tribu Seyvan, Hasso Seydo, se trouvait parmi ceux qui avaient pillé les munitions militaires. Au cours de cette séance, la déposition la plus importante fut celle du petit-fils de Seyit Riza. Ce dernier exposa que son grand père était avec 60 personnes armées. Seyit Riza fut le témoin et se vit dans l'obligation de donner des réponses détournées. La déposition de Zeynel un des hommes de Seyit Riza, acheva de confondre les inculpés et obligea les chefs de tribus à entrer dans la voie des aveux. Il a été avéré que les dépositions de plusieurs autres témoins que Seyit Riza s'étaient livrés parmi la population à un propagande très active; il prétendait notamment que la loi du Tunceli avait été établie pour obliger les habitants à émigrer. — Le gouvernement, disait-il, vous demandera demain des impôts et vous astreindra à faire votre service militaire. Il délimitera et réduira vos champs. Dans les villages le pain et le bois seront distribués contre « vesikas ». Au cours de la séance de l'après-midi on a entendu le commandant de la gendarmerie de Hozat, le directeur du « nahiyeh » ainsi que quatre autres témoins. La déposition de ces derniers ébranla complètement le système de défense adopté par Seyit Riza et il fut dans l'obligation d'avouer qu'il présidait la réunion tenue sur les rives du Munzur. Le commandant de la gendarmerie ainsi que le « nahiyeh müdürü » firent des dépositions très intéressantes au sujet de toutes les phases de la question de Dersin depuis le début.

### Disette en Syrie et au Hatay

Ankara, 22 (Du correspondant du Tan). — D'après les informations parvenues ici, la disette a commencé à faire sentir ses effets en Syrie et notamment au Hatay. Craignant la famine, des centaines de nos compatriotes se sont adressés au gouvernement. En vue de ne pas se trouver dans une situation dramatique l'hiver prochain, le gouvernement syrien a pris, dès à présent, des mesures. On apprend que la première mesure à prendre sera d'abolir les taxes douanières sur le blé et la farine. D'autre part, on apprend que les marchés de Turquie et de Marseille ont fait des offres au gouvernement de Syrie pour lui vendre du blé à bon marché.

### Un vapeur dressé par le courant aborde le "Hamidiye"

Le vapeur Ordu qui était mouillé depuis deux jours devant Besiktas au palais de Çarşamba et le débarcadère de Çop İskelesi, avait embarqué hier un cargaison de deux mille tonnes de charbon à destination d'Zmir. A huit heures et demie du soir, le vapeur appareilla sous le commandement du capitaine Mahmud et se mit en marche vers la Tour de Léandre. Mais le navire fut endossé par le courant qui est très vite en cet endroit et malgré tous les efforts du commandant vint se jeter en plein contre l'étrave effilée du croiseur-école Hamidiye. L'abordage fut soudain. La tragédie se déroula avec une rapidité impressionnante. L'Ordu, le flanc labouré par l'épave du croiseur, coula en moins de deux minutes. Les canots du Hamidiye mis à la mer en toute hâte et les embarcations venues de la côte ont pu recueillir l'équipage de l'Ordu, moins le cuisinier du bord et un mécanicien qui, vraisemblablement surpris par la rapidité du drame, n'ont pas eu le temps de se sauver. Parmi les rescapés figurent la femme et les enfants du maître-coq disparu. Une enquête sera menée en vue d'établir les raisons de l'abordage d'une femme à bord. Le capitaine Mustafa qui avait été conduit à bord du Hamidiye et qui était déjà malade lors de l'appareillage de l'Ordu a été conduit à l'hôpital de Beyoğlu son état s'étant beaucoup aggravé.

### La célébration du 29 Octobre en Italie

Rome, 22. — Le programme suivant a été établi pour la célébration du 29e anniversaire de la révolution fasciste: Le 28 octobre le Duce recevra au « Grand rapport » cent mille dirigeants de parti fasciste et tracera le sillon marquant le périmètre de la Casa Littoria du Direttorio National devant être érigée au Foro Mussolini. La Maison du Littérateur sera consacrée à l'après les plans des architectes Del Debro, Morpurgo et Foschini, gagnants du concours organisé à cet effet. Le 29 octobre il assignera les récompenses à la valeur aux parents des Légionnaires tombés au champ d'honneur et inaugurerà la nouvelle commune d'Aprilia, sur l'emplacement des anciens marais pontins. Le 31 octobre on découvrira des plaques commémoratives portant les noms des volontaires morts en Espagne et on inaugurerà des ouvrages publics. La délégation allemande qui participera à la célébration du 15e anniversaire de la Révolution fasciste sera composée par l'adjoint du Führer, le ministre Rudolf Hess, le chef de l'état-major de la milice brune le ministre de la justice Frank, les délégués fédéraux de Munich et de Berlin.

### Pour l'enfance criminelle

Ankara, 22. — Le ministère de la Justice a commencé à faire un tri parmi les enfants condamnés qui seront conduits cette année à la maison de correction qui doit être ouverte à Edirne. On y admettra les enfants qui au moment de l'accomplissement de leurs délits seront âgés de 11 à 15 ans ou ceux qui ont été condamnés au minimum à six mois de prison faute d'avoir atteint l'âge de discernement et qui n'ont pas accompli leurs 18 ans.

### M. von Ribbentrop à Rome

Rome, 23. — M. von Ribbentrop qui se trouve actuellement à Rome a eu hier une entrevue avec le comte Ciano puis une autre avec M. Mussolini lui-même.

### Le procès des rebelles de Tunceli

Elâziz, 22 (Du correspondant du Tan). — On a poursuivi aujourd'hui aussi le procès des inculpés de la dernière rébellion de Tunceli. Des divers villages de Malazgud ainsi que des tribus de Demenan et Yusufan, cinq personnes encore ont été dirigées sur les tribunaux. Il a été décidé d'unir le procès intenté contre ces inculpés de la bande. De cette manière, le nombre des inculpés compris dans ce procès est porté à 58. Au cours de la séance d'aujourd'hui lecture a été donnée de la déposition écrite d'une partie des inculpés. Les témoins déclarèrent que les assaillants du corps de garde faisaient partie de la tribu de Seyit Riza et étaient ses gendres; par contre le chef de la tribu Seyvan, Hasso Seydo, se trouvait parmi ceux qui avaient pillé les munitions militaires. Au cours de cette séance, la déposition la plus importante fut celle du petit-fils de Seyit Riza. Ce dernier exposa que son grand père était avec 60 personnes armées. Seyit Riza fut le témoin et se vit dans l'obligation de donner des réponses détournées. La déposition de Zeynel un des hommes de Seyit Riza, acheva de confondre les inculpés et obligea les chefs de tribus à entrer dans la voie des aveux. Il a été avéré que les dépositions de plusieurs autres témoins que Seyit Riza s'étaient livrés parmi la population à un propagande très active; il prétendait notamment que la loi du Tunceli avait été établie pour obliger les habitants à émigrer. — Le gouvernement, disait-il, vous demandera demain des impôts et vous astreindra à faire votre service militaire. Il délimitera et réduira vos champs. Dans les villages le pain et le bois seront distribués contre « vesikas ». Au cours de la séance de l'après-midi on a entendu le commandant de la gendarmerie de Hozat, le directeur du « nahiyeh » ainsi que quatre autres témoins. La déposition de ces derniers ébranla complètement le système de défense adopté par Seyit Riza et il fut dans l'obligation d'avouer qu'il présidait la réunion tenue sur les rives du Munzur. Le commandant de la gendarmerie ainsi que le « nahiyeh müdürü » firent des dépositions très intéressantes au sujet de toutes les phases de la question de Dersin depuis le début.

### Un vapeur dressé par le courant aborde le "Hamidiye"

Le vapeur Ordu qui était mouillé depuis deux jours devant Besiktas au palais de Çarşamba et le débarcadère de Çop İskelesi, avait embarqué hier un cargaison de deux mille tonnes de charbon à destination d'Zmir. A huit heures et demie du soir, le vapeur appareilla sous le commandement du capitaine Mahmud et se mit en marche vers la Tour de Léandre. Mais le navire fut endossé par le courant qui est très vite en cet endroit et malgré tous les efforts du commandant vint se jeter en plein contre l'étrave effilée du croiseur-école Hamidiye. L'abordage fut soudain. La tragédie se déroula avec une rapidité impressionnante. L'Ordu, le flanc labouré par l'épave du croiseur, coula en moins de deux minutes. Les canots du Hamidiye mis à la mer en toute hâte et les embarcations venues de la côte ont pu recueillir l'équipage de l'Ordu, moins le cuisinier du bord et un mécanicien qui, vraisemblablement surpris par la rapidité du drame, n'ont pas eu le temps de se sauver. Parmi les rescapés figurent la femme et les enfants du maître-coq disparu. Une enquête sera menée en vue d'établir les raisons de l'abordage d'une femme à bord. Le capitaine Mustafa qui avait été conduit à bord du Hamidiye et qui était déjà malade lors de l'appareillage de l'Ordu a été conduit à l'hôpital de Beyoğlu son état s'étant beaucoup aggravé.

### La célébration du 29 Octobre en Italie

Rome, 22. — Le programme suivant a été établi pour la célébration du 29e anniversaire de la révolution fasciste: Le 28 octobre le Duce recevra au « Grand rapport » cent mille dirigeants de parti fasciste et tracera le sillon marquant le périmètre de la Casa Littoria du Direttorio National devant être érigée au Foro Mussolini. La Maison du Littérateur sera consacrée à l'après les plans des architectes Del Debro, Morpurgo et Foschini, gagnants du concours organisé à cet effet. Le 29 octobre il assignera les récompenses à la valeur aux parents des Légionnaires tombés au champ d'honneur et inaugurerà la nouvelle commune d'Aprilia, sur l'emplacement des anciens marais pontins. Le 31 octobre on découvrira des plaques commémoratives portant les noms des volontaires morts en Espagne et on inaugurerà des ouvrages publics. La délégation allemande qui participera à la célébration du 15e anniversaire de la Révolution fasciste sera composée par l'adjoint du Führer, le ministre Rudolf Hess, le chef de l'état-major de la milice brune le ministre de la justice Frank, les délégués fédéraux de Munich et de Berlin.

### Pour l'enfance criminelle

Ankara, 22. — Le ministère de la Justice a commencé à faire un tri parmi les enfants condamnés qui seront conduits cette année à la maison de correction qui doit être ouverte à Edirne. On y admettra les enfants qui au moment de l'accomplissement de leurs délits seront âgés de 11 à 15 ans ou ceux qui ont été condamnés au minimum à six mois de prison faute d'avoir atteint l'âge de discernement et qui n'ont pas accompli leurs 18 ans.

### M. von Ribbentrop à Rome

Rome, 23. — M. von Ribbentrop qui se trouve actuellement à Rome a eu hier une entrevue avec le comte Ciano puis une autre avec M. Mussolini lui-même.

### FRONT DE L'EST

San Sebastian, 22. — On évalue à 2000 morts et 3000 blessés les pertes des brigades internationales qui, lors de la dernière offensive des gouvernements dans le secteur de Jaca, Rio Gallego et Fuentes de Ebro.

### Vers une crise en Belgique

Bruxelles, 23. — Le journal officiel le « Soir » laisse entendre pour la première fois la véritable opinion des milieux ministériels au sujet de la crise gouvernementale imminente. Le journal déclare qu'il existe une relation directe entre la certitude de M. Van Zeeland, considérée comme la dernière enquête judiciaire et les perquisitions opérées à la Banque Nationale et en d'autres établissements financiers de la capitale et de la province. Le journal prévoit le retour imminent du chef du gouvernement sur son congé. On désigne M. Spaak comme le successeur probable de M. Van Zeeland.

Profonde lassitude à Wall-Street

Est-ce la crise ?

Un "Oslo balkanique" serait-il possible ?

Parmi les multiples problèmes dont elle a à s'occuper la S.D.N. n'oublie pas qu'il existe un — le plus important — après celui politique — sur lequel l'opinion des nations n'est unanime qu'en discours et paroles: le problème économique.

Les mêmes mots reviennent à chaque fois; système libéral, suppression du contrôle des devises, abolition du système du clearing, stabilité des changes. Personne certes n'osera contester que ce serait l'idéal, mais personne ne semble également tenir à «s'aventurer» sur le chemin de cet idéal.

Et maintenant moins que jamais! — maintenant qu'il se passe sur les marchés de New-York et de Londres quelque chose qui ressemble fort à un krach.

Que ce soit «un incident passager» sur le chemin de la prospérité, ainsi que l'a dit le président Roosevelt, ou que ce soit un krach pur et simple, le fait n'est pas moins là pour nous rappeler qu'il faut nous attendre à des jours où l'économie internationale vacillera à nouveau.

Dans ces conditions, à un moment où les trois nations les plus riches cherchent qui un équilibre économique, qui un équilibre financier et social, dans ces conditions, disons-nous, il ne nous semble pas opportun de parler de mesures tendant à bouleverser encore davantage le «désordre établi».

Le monde s'est réveillé trop tard, car même en qualifiant d'«incidents» et de «crise mineure» la profonde lassitude que Wall-Street fait montre depuis le mois de septembre, les grands marchés internationaux n'en resteront pas moins passifs pour quelque temps.

Les valeurs qui ont glissé à Wall-Street ont atteint le 8 octobre des chiffres extrêmement bas. C'est ainsi par exemple, que la différence des deux cotes de l'U. S. Steel 1937 maximum et 8 octobre se chiffre à 43 %, celle des valeurs de la «General Motor» à 35 %, celle de la «General Electric» à 34 %.

Récolte trop abondante de coton

et de blé aux Etats-Unis, production effrénée d'or et de métaux, déficit budgétaire (15 milliards de dollars en 4 années) énorme aux E.U., chute du franc, dont la reprise a été grandement aidée par la faiblesse de Wall-Street et de Londres, guerre un peu partout, voilà, croyons-nous, de quoi faire sérieusement penser à une crise.

Du fameux zèle qui a débuté par l'enquête — encore inachevée — de M. Van Zeeland, il ne nous reste que quelques dossiers et quelques déclarations qui firent du bruit pendant quelques jours. Autant dire que le monde n'en a rien retiré de concret. Comme toujours les actes ont manqué: le monde se guérira tout seul, avec les vieux moyens empiriques et la seule aide du temps.

L'autarchie — bête noire de tous ceux n'ont pas réussi à sauver les finances et la tranquillité de leurs pays — se verra naturellement renforcée dans les pays qui la pratiquent déjà et adoptée par bien d'autres.

Qu'on le veuille ou non, les événements poussent le monde à l'autarchie économique, car c'est le seul système agissant et nous avons besoin d'actes et non pas de belles phrases.

La Turquie, qui a fait de l'indépendance économique le but et la base de la politique économique du pays, a incontestablement choisi la meilleure voie celle qui, en ce moment, est la plus susceptible de la préserver des bouleversements extérieurs.

Dans les premiers jours de novembre se réuniront à Ankara les directeurs des principales banques des pays de l'Entente balkanique. Nous ne savons quel sera le sujet d'étude de cette conférence: nous désirerions surtout qu'elle se distingue de toutes les autres par un peu plus d'énergie, un peu plus de sens pratique, un peu moins de phrases.

Les pays de l'Entente balkanique constituent, par leur structure presque identique, un tout parfaitement coordonné et qui pourrait en grande partie se suffire à lui-même.

«Un Oslo balkanique» n'est pas une chose impossible et il nous semble qu'il présenterait à plus d'un rapport, presque le caractère d'une nécessité; il serait en tout cas entre les mains des pays membres un atout précieux pour s'opposer à une crise mondiale.

Si les pays nordiques ont réalisé «Oslo» pour être à même de résister à la pression économique des grandes puissances, l'Entente balkanique se doit d'en créer un selon sa nature et ses possibilités afin de mieux coordonner ses efforts et de former un tout économiquement moins vulnérable.

RAOUL HOLLOSZY

Les produits nationaux

De M. H. S. Gezgin dans le Kurun :

Aimer le produit national signifie désirer le développement de la vie économique qui a été créée dans le pays. Mais on ne nourrit pas un tel amour aveuglement. Comme on sait qu'une nouvelle vie va lui succéder chacun s'emploie à faire progresser l'une de ses branches. Dans un produit du pays il y a trois facteurs à prendre en considération :

- 1o Le fabricant.
2o Le vendeur.
3o L'acheteur.

Tant que ces 3 personnes ne s'unissent pas dans le même amour, dans le même but à atteindre, on ne peut s'attendre à la réussite. Tous les 3 ont chacun un devoir à remplir.

Le fabricant ne doit pas se livrer à des falsifications. Il doit veiller à ce que l'étoffe qu'il tisse, le bas qu'il tricote, les articles quels qu'ils soient qu'il fabrique, conservent tous leur bonnes qualités sans mélange. De plus il doit s'appliquer à les rendre plus fins et surtout à veiller à ce que le prix de revient soit le plus bas possible. Le vrai profit est celui que l'on réalise non pas à la vente, mais à la production.

Le vendeur accomplit son devoir en débitant le plus possible de produits nationaux et en vantant aux clients leurs qualités.

Quant à l'acheteur il doit rechercher les magasins où se débitent les produits nationaux et se refuser complètement à acheter quoi que ce soit qui porte une marque étrangère.

Aujourd'hui c'est seulement l'acheteur qui porte un poids assez lourd sur ses épaules et qui est celui d'avoir l'amour national, de faire son devoir de compatriote.

Il y a dans la confection des étoffes des défauts dus à l'inattention. Si nous n'avons pas le droit de trop nous en plaindre il n'en est pas de même pour les bas dont la fabrication est pour ainsi dire une honte pour notre production nationale.

Le bas que l'on porte le matin est troué le soir. Quelle espèce de

bas est celui qui ne dure pas un jour! Et comment peut-on vouloir l'écouler comme produit national ?

Mais ce qui provoque le plus le courroux, c'est que si on finit par trouver une fois des bas solides, il est impossible ensuite d'en retrouver, comme s'il y avait une préméditation contre les articles de bonne qualité. Quel est celui qui commet cet attentat contre un produit national que le peuple aime et que l'Etat protège par des lois? Cet ennemi n'est-il pas comparable à un traître à la patrie? Et pourquoi ces traîtres sont-ils encore la tête de leurs ateliers de fabrication ?

Vous me direz que j'exagère, mais s'il était en mon pouvoir j'aurais créé pour de tels individus un tribunal de l'indépendance.

Le moment est venu d'exiger que l'on fasse son devoir envers un produit national qui jouit de tant de protections. Que les fabriques et les ateliers ouvrent à l'intérieur de leurs bâtiments une exposition d'échantillons, qu'ils soient à même de montrer ainsi que d'une année à l'autre la fabrication d'un article a été améliorée. Que le progrès soit une loi et que seuls les établissements qui le réalisent jouissent de la protection. Pour les fabricants qui, loin de progresser, rétrogradent, il faut établir des listes noires et emprisonner les falsificateurs. Je sais que dans le monde la mode est d'éviter les sanctions rigoureuses. Mais à condition de ne pas frapper à tort, ceux qui utilisent une épée bien aiguisée et bien tranchante ne subissent aucun dommage.

Retour de blessés

Naples, 22. A. A. — 700 volontaires italiens malades ou blessés, venant d'Espagne, sont arrivés à Naples à bord du navire-hôpital Gradisca. Le général Russo, chef de l'état-major des milices, au nom du Duce, a salué les rapatriés, parmi lesquels se trouvent 80 grands blessés.

LA VIE LOCALE

LE MONDE DIPLOMATIQUE

L'anniversaire de naissance du roi Carol

Ankara, 22. AA. — A l'occasion de l'anniversaire de la naissance du roi de Roumanie, les dépêches suivantes ont été échangées entre le Président Atatürk et le Roi Carol :

A S.M. le roi Carol II de Roumanie, Bucarest.

A l'occasion de l'anniversaire de la naissance de Votre Majesté, je la prie d'agréer mes sincères félicitations ainsi que mes vœux les meilleurs pour son bonheur personnel et la prospérité de la Roumanie alliée et amie.

K. ATATÜRK

S. E. K. Atatürk, Ankara.

Je remercie Votre Excellence pour les vœux chaleureux qu'elle m'envoie comme ami et allié.

CAROL

A l'occasion de l'anniversaire de la naissance du roi de l'Afghanistan, le Président Atatürk et le roi Mohammed Zahir Khan ont échangé également des dépêches conçues en termes cordiaux.

Consulat de Tchécoslovaquie

A l'occasion de la fête nationale tchécoslovaque le gérant du Consulat-Général de Tchécoslovaquie, Monsieur le Dr Anton Mayr-Harting, sera heureux de recevoir les membres de la colonie tchécoslovaque à Istanbul le jeudi, 28 courant de 18 à 19 heures à l'hôtel Tokatlyan à Péra.

N. B. — Les bureaux du Consulat-Général resteront fermés à la date du 28 octobre.

LE VILAYET

La Fête de la République

Le Halkevi de Beyoğlu a préparé un programme très riche pour la célébration de l'anniversaire du 29 octobre. Deux réunions sont prévues pour ce jour-là :

A 17 heures, au siège du Halkevi de la Rue Nurziya, une fête aura lieu, avec le programme suivant :

- 1. — Marche de l'Indépendance;
2. — Discours par le président Ekrem Tur;
3. — Conférence, par M. Abidin Daver Daver;
4. — Distribution des diplômes;
5. — Concert national;

Dans le même local, à 21 heures, nouvelle réunion dont voici le programme :

- A. — Conférence, par l'avocat Me Mustafa Tunali.
B. — Représentation de la pièce « Istiklal » (Indépendance) par la section artistique de la Maison.

Enfin, le 30 octobre, à 17 heures, une fête aura lieu dans la salle de gymnastique du siège de Tepebaşı du Halkevi de Beyoğlu.

- A. — Marche de l'Indépendance.
B. — Discours par le président M. Ekrem Tur.
C. — Exercices de gymnastique avec accompagnement de musique et danses par les membres de la section féminine.

Le même soir, à 21 heures, concert au siège de la Rue Nurziya.

Le diplôme obligatoire...

Il a été décidé que tous ceux qui voudront exercer désormais les professions de facteurs des Postes et Télégraphes, de garde-voie le long des lignes ferrées ou d'agents de police devront posséder obligatoirement le diplôme de l'enseignement primaire. Les intéressés affirment parfois, cependant, qu'ils ont reçu des leçons particulières et qu'ils sont en mesure de subir l'examen de fin d'études primaires. En pareil cas, ils devront s'adresser à la direction de l'Instruction publique de leur zone et une commission de 3 membres sera créée à cet effet pour les soumettre aux épreuves prévues par le programme de la quatrième classe de l'enseignement primaire.

Le renouvellement des permis de séjour des étrangers

Pour éviter l'encombrement devant les guichets de la 4me section de la police aux ressortissants étrangers qui doivent échanger leurs permis provisoires contre des permis de séjour définitifs et donner aux autorités le temps nécessaire d'effectuer les enregistrements et formalités, la Sûreté a fixé des dates pour chaque arrondissement. Les étrangers devront donc se présenter aux dates indiquées ci-dessous. Passé ce délai, ils encourront les pénalités prévues par la loi.

- Voici les dates fixées par quartiers :
Şişli : 23 octobre.
Taksim : 25, 26, 27, 28, 29, 30 octobre, 1 et 2 novembre.
Beşiktaş : 10 novembre.
Üsküdar : 11, 12 et 13 novembre.
Adalar : 14 novembre.
Eminönü : 15 et 16 novembre.
Kadıköy : 17 et 18 novembre.
Fatih, Bakırköy, Eyup : 20 novembre.

Les jours de visite de l'Exposition d'histoire

Istanbul, 22. AA. — De la direction générale des musées : Trois jours de la semaine, les di-

manche, mardi et jeudi seront désormais réservés au public pour visiter l'exposition d'histoire installée au palais de Dolmabahçe et les autres jours aux écoles.

L'exposition est ouverte de 10 à 16 h. Les cartes d'entrée libre sont délivrées un jour à l'avance au musée archéologique, et aux musées de Topkapı et d'Ayasofia. Les jours et les heures de visite des écoles sont fixés par la direction de l'enseignement.

LA MUNICIPALITÉ

Que deviennent donc ces chèvres !...

Au cours du dernier mois, la consommation de la viande de chèvre s'est accrue en notre ville. Alors que les mois précédents on n'avait égorgé, aux abattoirs, que respectivement 6 et 8 chèvres, le mois dernier, il y en a eu 465. Or, on ne voit guère, en ville, de boucheries qui aient affiché aucun avis annonçant qu'elles vendent de la viande de chèvre. Pourtant, elles y sont tenues, en vertu du règlement municipal.

La Municipalité vient d'adresser une circulaire à toutes ses sections, leur rappelant les dispositions en vigueur à ce propos. Les bouchers devront afficher, en des endroits bien visibles, la nature des viandes qu'ils vendent, faute de quoi ils seront passibles de lourdes amendes. Les fonctionnaires qui ne veillent pas à l'application de ce règlement seront également punis. Quant aux bouchers qui essaieraient d'écouler en fraude de la viande de chèvre en guise de viande de mouton ou d'agneau ils seront, la première fois, passibles de 50 Ltqs d'amende.

Le vieux mal qui reparait...

On a recommencé — nous sommes décidément incorrigibles ! — à sauter des trams en marche. Ordre a été donné par conséquent aux agents municipaux de renforcer leur surveillance. Durant la seule journée de jeudi 14 personnes ont été arrêtées dans la zone d'Eminönü et 8 dans celle de Fatih pour s'être livrés à de dangereux exercices d'acrobatie sur les marchepieds et ont été soumises à 1 ltq. d'amende.

Les kiosques d'affiches

Un croquis a été élaboré par la direction des affaires techniques de la Ville concernant les kiosques d'affiches qui doivent être érigés le long de nos principales artères. Le dessin en a été réalisé de façon à ce qu'ils ne troublent pas l'aspect général d'Istanbul. Pour le moment on en placera 15. Là où il n'y en aura pas, sur le pont par exemple, d'autres emplacements seront réservés pour l'affichage.

Trois types ont été conçus, entre lesquels la Présidence de la Municipalité aura à choisir.

Lors de l'application du plan de développement de la ville, on érigera de nouveaux kiosques conformément à l'esthétique nouvelle de la cité.

LES CHEMINS DE FER

L'embellissement des stations

Le ministère des Travaux Publics a décidé de procéder à la réparation de toutes les stations se trouvant en Thrace, le long de la voie ferrée, et qui sont vus par les étrangers à leur arrivée en Turquie. Les travaux en question sont partout en cours. Toutes les gares seront embellies et leurs environs boisés. Des places y seront aménagées et l'on réalisera une foule d'innovations tendant à mieux assurer le repos des voyageurs. On sait que, dans le même ordre d'idées d'importantes expropriations seront faites entre Istanbul et Küçükçekmece en vue de faire disparaître les baraquements sordides qui enlaidissent cette partie de la ville. Au printemps prochain, toute cette zone sera pleine de verdure.

LES ASSOCIATIONS

Concert au Halkevi de Beyoğlu

M. Müfit Hasan, membre du Comité de la section artistique du Halkevi de Beyoğlu, nommé à l'orchestre de la Présidence de la République, quitte notre ville. A cette occasion un concert d'adieu sera donné en son honneur aujourd'hui à 21 h. au Halkevi de Beyoğlu, Tepebaşı.

- En voici le programme :
1. — Corelli La follia.
2. — Kreisler Sicilienne et Rigaudon
3. — Schubert Ave Maria
4. — Seyfettin Asal Zeybek
5. — Tchaikowsky Canzonetta.

- ENTRACTE
6. — J. S. Bach Concert pour 2 violons (Müfit Hasan-Müfit Hâsnû)
7. — Kreisler Schön Rosmarin
8. — Seyfettin Asal Gülcik
9. — Monti Czardas.
Au Piano : A. ALEKS

LES CONFERENCES

Le mardi 26 courant, à 18 h. 30 une conférence aura lieu au Halkevi de Beyoğlu, Tepebaşı. M. İsmail Habib parlera sur :

Le développement de l'harmonie dans la poésie turque. L'entrée est libre.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Il faut exploiter notre amitié

M. Ahmet Emin Yalman constate dans le «Tan» à propos de la visite de M. Métaxas, que l'amitié turco-grecque n'a pas le caractère d'une amitié passagère.

Il ne faut pas, écrit notre confrère, que les nations turque et grecque se contentent de nourrir une amitié réciproque. Il faut préparer de nouvelles possibilités pour se mieux connaître, pour collaborer plus étroitement. Elles ont entre elles une communauté d'intérêts si étroite qu'il n'y a pas de raison pour ne pas en profiter sur le terrain économique.

Aussi la chose à laquelle il faut songer avant tout est-ce le développement des moyens de communications entre les deux pays géographiquement si proches, il faut rendre ces communications plus commodes, plus régulières. La liaison ferroviaire Istanbul-Athènes dans sa forme actuelle n'est guère conforme aux nécessités de l'étroite amitié entre les deux pays. Il faut commencer par établir un service d'express tout au moins une ou deux fois par semaine.

La liaison maritime entre nos deux pays est assurée actuellement par des bateaux étrangers. Il faut établir une ligne commune gréco-turque de navigation qui son passif être couvert, au début par les deux gouvernements intéressés.

Un accord analogue doit être conclu entre les Sociétés d'aviation turque et grecque. Enfin, on a besoin de facilité, de rapidité, de bon marché dans les relations télégraphiques, téléphoniques et postales entre les deux pays.

Les deux pays ont des productions qui se ressemblent. Au lieu de se considérer en concurrents à cet égard, ils devraient bien plus sagement en établissant un front commun pour l'exportation des produits communs. Il n'y a pas de raison pour que les mondes bancaires des deux pays n'entretiennent pas des relations plus étroites.

Le besoin de changer de milieu est profondément humain et inné. En fondant une « compensation » touristique entre nos deux pays on pourra satisfaire ce besoin et servir aussi la cause d'une meilleure connaissance réciproque entre nos deux nations.

Il y a aussi beaucoup à faire pour développer l'unité de pensée entre les deux pays. Un échange d'étudiants entre nos universités serait très profitable. Dans les pays scandinaves on procède même à des échanges d'écoliers de l'Instruction primaire. Si cela est impossible, il est par contre très possible de créer des camps de vacances dans nos deux pays pour les étudiants du pays voisin.

Si l'on se met une bonne fois à l'œuvre dans cet esprit nos relations se développeront d'elles-mêmes dans tous les domaines.

La question de l'Université

Le «Kurun» publie une lettre d'un médecin turc au sujet de l'Université. En voici les conclusions :

J'admets, comme on l'a dit, que les professeurs étrangers qui venaient d'arguer à leur arrivée, valent aujourd'hui de l'or. Mais nous soutenons que nous ne profitons pas suffisamment de cette valeur.

Il est tout naturel que l'on ne juge pas suffisant que ces savants qui ont transféré ici leur milieu de travail tel qu'il se trouvait dans leur pays aient formé ici quelques assistants de valeur. Nous désirerions que les docteurs eussent la compétence nécessaire pour pouvoir que nous puissions prochainement confier nos chaires aux éléments locaux. Or, il sera fort long d'attendre que les assistants puissent devenir des professeurs.

Sur le même sujet, M. Yunus Nadi écrit dans le «Cumhuriyet» et la «République» :

Quelque 3 et même 4 années se soient écoulées, les cours sont toujours faits avec le concours d'interprètes dans toutes les Facultés — y compris celle de médecine. C'est ainsi qu'un cours de 45 minutes se trouve être réduit à 20 minutes.

Inutile de se fatiguer les méninges pour se rendre compte des bienfaits qui peuvent découler d'un enseignement fait dans les conditions que nous demandons. C'est sans doute le pire de cette nécessité que les cours créés dans cette faculté une section économique.

Nous laissons aux hommes de conscience le soin d'apprécier tout l'avantage que l'on peut retirer des cours faits — même par les plus grands savants — par voie de traduction. Quant aux méthodes de travail appliquées, elles sont malheureusement loin de répondre à notre intention. Cette question dans laquelle nous sommes aussi fatigués que les professeurs étrangers, est un sujet à part, digne d'être étudié.

Nos hôtes de marque

L'arrivée du général Papagos

Istanbul, 23. AA. — Le chef de l'armée major général de l'armée hellénique, le général Papagos, accompagné de sa fille, d'un général, de cinq commandants-colonels et de deux colonels, est arrivé hier soir, à 19 h. dans notre ville par le bateau Komandor. Le général Papagos a été accueilli sur le quai par le vali M. Ustüdag, le commandant d'Istanbul le général Ihsan İlgaz, un représentant de l'état-major général le lieutenant-colonel Yusuf Adil, l'attaché militaire et le vice-consul hellènes.

Un détachement de troupes militaires joua les hymnes nationaux hellènes et turcs.

Le général Papagos et sa suite descendus au Péra-Palace.

LA LOCATION pour l'Unique Récital de MISCHA ELMAN

qui aura lieu le 8 Novembre sera ouverte à partir de Lundi 25 Octobre aux guichets du SARAY L'ENSEIGNEMENT

Un conflit

Les bureaux du fisc, dans certaines parties de notre ville, ont entrepris de percevoir l'impôt sur les magasins coopératives des petits commerçants vendant des denrées alimentaires dans les écoles. La direction de l'Instruction publique a même été invitée à faire connaître le nombre des établissements de ce genre existants dans les provinces. Or, ces coopératives et ces magasins ont été créés à seule fin de procurer affecter les bénéfices qu'elles produisent de réaliser à des fins sociales, de contribuer aux écoles, de même institutions. Elles ne doivent donc pas être soumises à un impôt des Finances et de l'Instruction publique.

Théâtre de la Ville Section dramatique

Ce soir à 20 h. 30 Size öyle gelmiş

(Cosi è se vi piace) Comédie en 3 actes de Pirandello de M. Faust Trad. turque de M. Faust

Section d'opérette

Ce soir à 20 h. 30 İmtikam mazi (Match revanche) Opérette en 3 actes P. Weber et A. Hügel



Un dernier instantané de la visite du général Métaxas en Turquie. L'amiral Ekonomou, commandant de la flotte hellénique, se dispose à bord de l'«Averof» au moment de l'appareillage.



# LE CINEMA

## Quand les femmes sont muettes

Nous avons parlé ici-même, il n'y a pas longtemps, de ce beau film.

Il ne pourra que plaire à tous les cinéphiles vu les belles scènes qu'il contient. Son sujet est des plus intéressants. Jugez-en :

«Charlotte et son mari ! Curt van Doeren viennent de se marier et ils sont venus passer leur lune de miel chez leurs amis Wörner, écrivains notoires.

Un beau soir une belle voix de ténor se fait entendre sous les fenêtres de Charlotte. Ce ténor qui a du vague à l'âme chante à la belle une sérénade enflammée, Charlotte n'en souffle mot à son mari. Elle reste littéralement muette... Les hommes, pense-t-elle, à tort ou à raison, ne doivent pas tout savoir ! La charmante petite femme ne se doute pas tout de même que le chanteur inconnu n'est autre que son mari ! Jusqu'à présent, Curt avait caché son talent de chanteur. Mais au contact de son ami Ferry Wörner, qui vit dans l'atmosphère des romans qu'il écrit, Curt se laisse entraîner à rendre cet hommage nocturne et mystérieux à sa femme. Cependant, Curt et Ferry ne se doutent pas que, par un hasard extraordinaire, la voix de Curt a été enregistrée sur disque. L'ingénieur Pirotti, de la maison de disques Ricardo, n'est pas surpris lorsque, au lieu d'entendre le chant du rossignol qu'il avait cru enregistrer, il perçoit le chant d'amour d'un inconnu dont la voix est d'une beauté exceptionnelle. Pirotti, cédant à l'insistance de son directeur met en vente le disque avec un nom inventé par lui : Monte Santo. Voilà qui brouille les cartes des deux côtés ! Les deux femmes, qui gardent toujours le secret de cette rumeur nocturne, sont anxieuses d'apprendre la personnalité de Monte Santo, tandis que Curt et son ami se demandent comment cet enregistrement a pu se faire et qui peut être ce chanteur qui se pare des plumes du paon ! Une autre personne s'intéresse aussi à Monte Santo. C'est la chanteuse Mira Mirella. Pour des raisons qui sont loin d'être désintéressées, elle a jugé de découvrir ce Monte Santo et de le faire participer à une fête artistique.

Le pauvre Pirotti, pressé par tout le monde, accepte finalement de suivre le conseil de Curt et de Ferry. Le baron Cassoff, qui a en ce moment des ennuis d'argent, passera pour être Monte Santo. Ceci fait que Curt, induit en erreur par une suite de hasards et de suppositions, devient atrocement jaloux. Mais aucune des parties n'abandonne le jeu. Le jour de la fête arrive et tout le monde attend avec impatience la venue de Monte Santo que l'on a annoncée avec bruit. Charlotte reçoit un billet fort impertinent de Monte Santo qui l'a prié de venir dans sa chambre avant son entrée en scène... Curt et le baron Cassoff se sont cependant mis d'accord sur leurs « rôles » respectifs et lorsque Charlotte arrive dans la chambre elle ne se doute pas que le Monte Santo masqué qui est debout devant elle est son mari ! Charlotte répond à la lettre par trop claire de Monte Santo de façon tout aussi claire : par deux gifles magistrales.

Curt est fou de joie ! Ce sont les deux plus belles gifles de sa vie ! Et lorsqu'il apparaît devant les invités et qu'il chante, les yeux de sa petite femme deviennent toujours plus grands, toujours plus radieux... Sa chanson s'élève vers le ciel, pleine d'allégresse... il ne chante que pour Charlotte... cette chanson si tendre rappelant certaine nuit mystérieuse...

Charlotte reçoit un billet fort impertinent de Monte Santo qui l'a prié de venir dans sa chambre avant son entrée en scène... Curt et le baron Cassoff se sont cependant mis d'accord sur leurs « rôles » respectifs et lorsque Charlotte arrive dans la chambre elle ne se doute pas que le Monte Santo masqué qui est debout devant elle est son mari ! Charlotte répond à la lettre par trop claire de Monte Santo de façon tout aussi claire : par deux gifles magistrales.

Curt est fou de joie ! Ce sont les deux plus belles gifles de sa vie ! Et lorsqu'il apparaît devant les invités et qu'il chante, les yeux de sa petite femme deviennent toujours plus grands, toujours plus radieux... Sa chanson s'élève vers le ciel, pleine d'allégresse... il ne chante que pour Charlotte... cette chanson si tendre rappelant certaine nuit mystérieuse...

## Nouvelles stars

Tout artiste de l'écran est international. Du moins il devait l'être. Il sait que ses films vont pénétrer dans les plus petits villages comme dans les grandes villes de l'univers tout entier.

Parmi les nouvelles stars de l'écran citons en tête :

### Zarah Leander

Surnommée la belle Suédoise, cette star tourne actuellement son premier film aux studios de Neubabelsberg. Son rôle comporte les plus vastes perspectives artistiques, et les longues semaines d'un travail créateur absorbent tous les autres intérêts de la jeune vedette. C'est qu'il ne s'agit pas uniquement de faire valoir sa belle voix d'un timbre si fascinant, — elle a, de plus, la possibilité de créer humainement une vie de femme, en déroulant sous les yeux des spectateurs toute la gamme des passions. C'est ce que Zarah Leander fera bientôt.

## Une star aimée à Istanbul

# Annabella part pour Hollywood

Hollywood, c'est la renommée mondiale, Hollywood c'est la richesse. Hollywood c'est la gloire pour une star.

Afin d'être élue et invitée à se rendre dans la cité du film, il faut qu'une vedette européenne ait du talent. Et Annabella en a. Elle en a même à en revendre. Ce ne sont pas les cinéphiles d'Istanbul qui l'adorent qui oseront me mentir sur ce point-là.

C'est à bord de la *Normandie* que Annabella a traversé l'océan. Avant son départ un repas d'adieu a réuni de nombreux amis autour de la charmante artiste. Voici le récit qu'une de nos consœurs parisiennes, Marguerite Desseigne, a fait de ces sympathiques agapes :

C'est bien un peu triste un déjeuner d'adieu, mais elle est si charmante et elle essaye tellement de ne pas succomber à la petite émotion bien compréhensible que l'étreinte, que chacun s'efforce d'être gai. Et puis Jean Murat est là, tout le monde sait qu'il ne part pas avec elle et que l'un et l'autre

le regrettent, alors on sourit, comme il sourit, bravement.

— Etes-vous contente de partir ?  
— Contenté ? Eh bien, écoutez, je suis à la fois contente et mécontente... C'est très simple. D'une part j'aime l'Amérique (où j'ai déjà tourné *Caravane*), sa vie intense, son travail organisé, l'Amérique a du bon, mais, d'un autre côté j'aime aussi mon pays. Ici on flâne, on dit : « On a bien le temps ».

— Vous n'êtes pas impressionnée par toutes ces vedettes internationales groupées à Hollywood, rivales dangereuses en somme ?

— Non !...  
— Un regard lumineux, un peu triste, une main qui se tend :

— Au revoir... au revoir... Je reviendrai... Je vous dirai mes souvenirs... Une porte, un claquement de portière, une voiture démarre, des doigts blancs qui s'agitent, un klaxon qui demande la route, demain ce sera un transatlantique, une Européenne sur la route de la gloire.

## De la T.S.F. au Cinéma

### Reda Caire a tourné SI TU REVIENTS

Reda Caire qui obtient jusqu'ici beaucoup de succès à la T. S. F. — et nos radiophiles ont tous pu le constater — vient de tourner son premier film intitulé : *Si tu reviens*.

Alors que le sympathique chanteur travaillait encore au studio un de nos confrères parisiens a voulu connaître ses impressions sur ses débuts au cinéma.

— Je vous avoue, déclara Reda Caire, qu'après quelques jours je me sentais déjà très à l'aise devant la caméra, car, enfin, si l'on se trompe dans une scène on peut toujours recommencer, alors qu'au micro... c'est trop tard.

— Et votre film ?  
— Il a été réalisé par Daniel Norman et mes partenaires sont : Aquitapace, Nicole Vattier, Germaine Lix, Germaine Sablon, Jean Dunot, Jacques Grétillet, Henri Poupon, Vilbert, Elvire Vautier et Jean Lamy.

— Mais le titre, *Si tu reviens* ?  
— Le film est ainsi intitulé parce j'y chante cet air connu... mais il n'a aucun rapport avec le sujet du film.

— Et maintenant, T.S.F. ou cinéma ?  
— Et pourquoi pas les deux !

## CHÉRI-BIBI

C'est Colette Darfeuil qui vient d'être engagée pour interpréter le rôle de Viviane dans le film *Chéri-Bibi* (dont Léon Mathot donnera bientôt le premier tour de manivelle à Epinay), avec Pierre Fresnay et Jean-Pierre Aumont comme vedettes.

L'œuvre de Gaston Leroux a été adaptée et dialoguée par Jacques Constant.

Le dialogue est d'André Baucler et le scénario de Jacques Bernard.

## Riviera-Express

Ce film nouveau, réalisé par René Sti, sera interprété par Meg Lemonnier, André Lefaur, Jean Galland, Pierre Brasseur, Aimos, Nicole de Rouves, Jim Gerald etc.

## Sonja Henie dans : DU PAIN, DU BEURRE et du RYTHME

Cette actrice en vogue tournera bientôt, à Hollywood, le film intitulé : *Du pain, du beurre et du rythme*. Titre original s'il en fut, cette production contient des scènes on ne peut plus intéressantes.

Le premier rôle masculin sera tenu par Don Amèche et Jean Hersholt sera le père de la jeune Sonja.

# La vie sportive

## Kyriako ou Vassis ?

Le champion de Grèce toutes catégories Vassis est arrivé hier en notre ville. Il a déclaré être fin prêt pour son combat de dimanche au stade du Taksim. De son côté notre représentant Kyriako s'est entraîné ferme et nourrit de grands espoirs. Il est naturellement assez délicat de se livrer à tout pronostic, étant donné que le champion grec se produira pour la première fois à Istanbul. Cependant sur le papier il part favori. A Kyriako de nous démentir et de nous réserver une agréable surprise. Indiquons que le match Kyriako-Vassis se disputera en 10 rounds de 3 minutes. Les combats suivants précéderont le choc Vassis-Kyriako : Kiani contre Menaché en 8 rounds de 3 m; Fahri contre Panayoti, en 6 rounds de 3 m; Ismail contre Edwards en 6 rounds de 2 m; ainsi que quelques matches entre poids mouches.

La réunion débutera à 14 heures 30 précises.

## HIPPISME

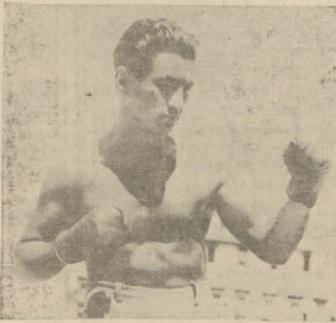
### Les concours d'automne

La réunion hippique qui devait avoir lieu dimanche passé se déroulera ce dimanche 24 octobre au Jockey Club.

## VOLLEY-BALL

### Le championnat d'Istanbul

En vue de développer et de répandre le volley-ball en notre ville, la section sportive du Halkevi de Beyoğlu organise un championnat parmi les équipes fédérées et non-fédérées. Les épreuves du championnat de cette année commenceront le lundi



Les deux adversaires du match principal

En haut : Vassis. — En bas : Kyriako

14 novembre dans la salle du Halkevi. Le délai d'inscription expire le 7 novembre.

Les équipes seront réparties en trois catégories. Pour plus amples informations, au sujet des conditions de ces épreuves, s'adresser au comité sportif du Halkevi, tous les jours, de 17 à 19 h.

## Un grand film italien : Scipion l'Africain

Pour reconstruire la vie de ce héros célèbre quinze millions de lires furent dépensés.

On sait avec quel art particulier on a toujours réalisé les films historiques en Italie.

Du reste, Rome, qui possède tous les vestiges presque de son brillant passé est en elle-même un musée où le cinéaste peut à son gré tourner toutes les scènes qu'exige le texte, en cinématographiant simplement ses artistes sur les lieux mêmes où se passèrent les événements historiques.

*Scipion l'Africain* est une production colossale conçue à peu près sur les données de *Ben-Hur* ou de *Cabiria* il y a quelques années et dont tous les cinéphiles d'Istanbul ont encore présentes à la mémoire les beautés réelles que contenaient ces colossales productions.

On n'a jamais vu tant de professeurs réunis pour assurer l'exactitude historique d'un film.

*Scipion l'Africain* est une œuvre appelée à faire époque dans les annales de la cinématographie mondiale.

Nous y reviendront bientôt.

## Vie Economique et Financière

(Suite de la 3ème pages)

œufs, c'est une question générale qui intéresse au même degré toutes les matières d'exportation. Mais en chaque pays, la réforme des générations des poules et l'augmentation de leur rendement, la rationalisation de la production d'œufs, l'organisation du commerce et la standardisation sont autant de questions particulières qui ont trouvé une solution selon la position géographique, la structure agricole et selon les possibilités de chaque pays.

Il est clair que, dans la situation actuelle du monde en dépit de la tendance dominante qui se manifeste dans tous les pays en vue de se procurer sur leur propre sol les articles alimentaires dont ils ont besoin pour leur subsistance, cet objectif ne pourra être atteint dans un bref laps de temps. D'autre part, malgré la forte diminution subie par le commerce des œufs durant les années de crise, la situation évolue vers la prospérité. Dans ces conditions il y a lieu de s'attendre à ce que le commerce des œufs se développe plus ou moins.

## Le marché des céréales

Hier 21 wagons de blé, 5 wagons de seigle ont été livrés sur notre place. La place était animée et toutes les marchandises arrivées ont été vendues. Une hausse de 2 à 3 paras a été enregistrée suivant les qualités de blés. Les seigles ont été influencés par la hausse du blé et les prix ont passé à 4,15 et 4,20 pstrs.

Sur les marchés européens, on constate durant les trois jours derniers, une baisse des prix.

**Insomnie.**  
Les heures s'écoulent, oh combien lentement ! Et le sommeil, pourtant si nécessaire pour la réparation des forces intellectuelles et physiques, tarde à venir.  
Heureusement...  
Il y a remède à ce lamentable état de choses. Le Validoï vous procurera le sommeil tant désiré et vous vous réveillerez, dès demain matin, frais et dispos.  
Essayez ce merveilleux sédatif qui est absolument inoffensif et qui non seulement combat efficacement le nervosisme, mais aussi l'insomnie.  
Gouttes - Comprimés - Perles  
**VALIDOÏ**

Le grand quotidien d'Ankara paraîtra à partir du 29 octobre avec un matériel tout neuf et sur un format accru.

Les jours de fête Tous les jours

**28** **12**

grandes pages grandes pages

Le dimanche supplément spécial



Kay Francis, l'élégante "star" dont le différend avec Claudette Colbert avait vivement défrayé la chronique d'Hollywood

## Les ailes turques en deuil

# La catastrophe d'hier à Ankara

Ankara, 22. AA. — Un regrettable accident s'est produit aujourd'hui à 16 h.30 à l'aérodrome du Turkkusu au cours des exercices de parachutes. Un appareil à bord duquel avaient pris place deux instructeurs et 3 parachutistes et qui avait décollé après le contrôle réglementaire, se mit tout à coup à descendre à une vitesse de plus en plus accélérée. Il vint s'écraser au sol malgré les tentatives de redressement effectuées par le pilote. A la suite de cet accident, les instructeurs Tefik Aytan et Ferit Urbay du Turkkusu ainsi que les parachutistes Hikmet Ozalp, Nureddin Mutlu et Umad Akhim ont été tués net.

Dès qu'ils eurent appris cette épouvantable nouvelle, le président du conseil a. l. M. Celâl Bayar, le ministre de l'Intérieur et secrétaire général du parti M. Sükrü Kaya se rendirent sur les lieux de l'accident et exprimèrent leurs condoléances au président de la Ligue aéronautique M. Fuad Bulca et aux familles des victimes et se firent donner des détails sur l'accident.

En cette triste circonstance, les jeunes élèves du Turkkusu n'ont, aucunement senti ébranler leur attachement à leur métier et leur confiance en l'aviation turque. Ils ont poursuivi leurs exercices de vol et de saut.

Des funérailles nationales seront faites aux victimes et leurs corps seront inhumés au cimetière militaire.

La nouvelle de la catastrophe a suscité l'émotion générale à Ankara.

«Beyoğlu» s'unit à l'Agence d'Anatolie pour exprimer aux familles des victimes ses condoléances les plus émuës.

TARIF D'ABONNEMENT			
Turquie :		Etranger :	
	Liras		Liras
1 an	13.50	1 an	22.—
6 mois	7.—	6 mois	12.—
3 mois	4.—	3 mois	6.50

Bourse de Londres	
Lire	94.17
Fr. F.	146.21
Doll.	4.95.27
Clôture de Paris	
Dette Turque Tranche 1	234.—
Banque Ottomane	503.—
Rente Française 3 0/0	73.10

Sahibi : G. PRIMI  
Umumi Neşriyat Müdürlüğü :  
Dr. Abdül Vehab BERKEN  
Bereket Zade No 34-35 M. Harti ye Sk  
Telefon 49235

# LA BOURSE

Istanbul 22 Octobre 1937

(Cours informatifs)

Obl. Empr. intérieur 5 % 1918	100.00
Obl. Empr. intérieur 5 % 1933 (Ex-gani)	100.00
Obl. Bons du Trésor 5 % 1932	100.00
Obl. Bons du Trésor 2 % 1932 ex-c.	100.00
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 (1ère tranche)	100.00
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 (2ème tranche)	100.00
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 (3ème tranche)	100.00
Obl. Chemin de fer d'Anatolie I	100.00
Obl. Chemin de fer d'Anatolie II	100.00
Obl. Chemin de Fer Sivas-Erzurum	100.00
Obl. Chemin de Fer Sivas-Erzurum 7 % 1934	100.00
Bons représentatifs Anatolie ex-c.	100.00
Obl. Quais, docks et Entrepôts d'Istanbul 4 %	100.00
Obl. Crédit Foncier Egyptien 3 1/2 % 1903	100.00
Obl. Crédit Foncier Egyptien 3 1/2 % 1911	100.00
Act. Banque Centrale	100.00
Banque d'Affaires	100.00
Act. Chemin de Fer d'Anatolie ex-c.	100.00
Act. Tabacs Tares en (en liquidation)	100.00
Act. Sté. d'Assurances Gl. d'Istanbul	100.00
Act. Eaux d'Istanbul (en liquidation)	100.00
Act. Tramways d'Istanbul	100.00
Act. Bras. Réunies Bomonti-Noctar	100.00
Act. Ciments Arslan - Eski-Hissar	100.00
Act. Minoterie "Union"	100.00
Act. Téléphones d'Istanbul	100.00
Act. Minoterie d'Orient	100.00

## CHEQUES

	Ouverture
Londres	626.75
New-York	0.73.92.90
Paris	
Milan	
Bruxelles	
Athènes	
Genève	
Sofia	
Amsterdam	
Prague	
Vienne	
Madrid	
Berlin	
Varsovie	
Budapest	
Bucarest	
Belgrade	
Yokohama	
Stockholm	
Moscou	100.00
Or	
Meçidiye	260
Bank-note	